AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-10-80587067

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone n° 66.21.32 Poste 571

Régisseur des recettes DDA

C. C. P. 8604-02 Nantes

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant : M. SOURAET

M. THIAULT N° 551 AD

BULLETIN N° 202 D'OCTOBRE 1980 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

ARBRES FRUITIERS

CHANCRE COMMUN DU POMMIER ET DU POIRIER - Cette maladie dont l'importance économique a considérablement diminué du fait de la réalisation de traitements efficaces,ne doit pas être sous estimée car elle est toujours capable de provoquer de graves dégâts à la suite d'automnes humides. Se méfier particulièrement des manifestations de la maladie sur certaines variétés américaines qui ne forment pas un chancre classique. Cette affection est beaucoup plus rare sur poirier, mais peut cependant s'y rencontrer dans des expositions particulièrement favorables.

La période de sensibilité maximum des arbres se situe lors de la chute des feuilles, car les contaminations se font au niveau des cicatrices des pétioles. En conséquence, les traitements à l'aide de produits cupriques doivent être réalisés dans les conditions suivantes :

- dans les parcelles situées en exposition peu favorable à la maladie et de ce fait faiblement contaminées, effectuer un traitement lorsque la moitié des feuilles sont tombées.

- dans les parcelles situées en exposition très favorable, ce premier traitement doit être complété par une autre application lorsque toutes les feuilles sont tombées.

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER - Au printemps de 1980, on a constaté, par rapport aux années antérieures, une augmentation considérable du nombre des ascospores, germes capables de provoquer des contaminations primaires. Le développement de la résistance aux benzimidazoles augmente, de plus, les risques d'attaques graves de ces maladies. Pour éviter, au printemps, la présence particulièrement dangereuse d'un grand nombre d'ascospores, il convient d'entraver, dès l'automne, la formation des organes de conservation des tavelures pendant la mauvaise saison. Pour celà, on peut effectuer une pulvérisation copieuse des arbres dès le début de la chute des feuilles, avec une bouillie contenant 5 % d'urée.

CORYNEUM DES ARBRES FRUITIERS A NOYAUX - Cette maladie, extrêmement fréquente dans nos régions sur les pêchers, s'attaque, en particulier aux rameaux qui dépérissent puis meurent. Il est pratiquement impossible d'assurer une protection complète contre cette maladie. Pour s'en protéger, dans une certaine mesure, il convient d'effectuer un traitement avec un produit cuprique au moment de la chute des feuilles.

CEREALES

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la "jaunisse nanisante de l'orge" pour l'automne 1980, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi les-

30

quelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, maïs, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - SYMPTOMES - DEGATS

Dans le cas de semis précoces, les symptômes peuvent apparaitre 15 jours à 1 mois après l'inoculation. Dans les autres cas, ils peuvent ne se manifester qu'en fin d'hiver. Ils deviennent très nets surtout à partir du début de la montaison des céréales.

- A l'automne ou en fin d'hiver, on observe ainsi :

Sur les orges, un jaunissement, sur les blés, un rougissement et/ou un jaunissement, sur les avoines, un rougissement intense.

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles âgées.
(attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !).

- A la montaison, on constate :

Sur les orges et les avoines, un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

Sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques : pouvoir infectieux des pucerons ailés, importance des populations, précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage), activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle, possibilités de récupération de la céréale.

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On recherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A) Techniques culturales :

- éliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.

- afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

- éviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé, peuvent être atteints.

B) Moyens chimiques :

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12°C dans la journée.

Les conditions d'intervention sont variables selon l'évolution des populations de pucerons :

- Dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. On attendra toutefois que la céréale ait at-

teint le stade 2-3 feuilles.

- Dans le cas où la population de pucerons stagne (par exemple par temps frais), on peut retarder le traitement au delà du stade 2-3 feuilles, mais en aucun cas on ne laissera ces pucerons séjourner plus de 15 jours sur la parcelle.

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend 15 jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Des informations ultérieures seront communiquées par la Station sur l'évolution de ces pucerons.

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE-CONCENTRATION		FIRME	DOSE	PRIX INDICAT. EN F./ha H.T.
bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1 l/ha	63
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha	65
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha	65
perméthrine (1)	PERTHRINE	250 g/l	SOPRA	0,16 l/ha à 0,24 l/ha (2)	57 à 85
	AMBUSH	250 g/l	LA QUINOLEINE		
fenvalérate (1)	SUMICIDINE	100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha	35
décaméthrine (1)	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha	51

(1) Produits ayant donné des résultats intéressants dans les essais mais ne bénéficiant pas d'autorisation de vente pour cet usage (Sept. 1980). Leur utilisation est sous la seule responsabilité des agriculteurs.

(2) La dose élevée donne les résultats les plus réguliers.

PHYTOMA - DEFENSE DES CULTURES

Depuis de nombreuses années, le fait d'être abonné aux Avertissements Agricoles vous permettait de recevoir gratuitement du Ministère de l'Agriculture un certain nombre de documents phytosanitaires et, en particulier, le service de dix numéros annuels de la revue "PHYTOMA - Défense des Cultures".

Pour diverses raisons, les abonnements au Bulletin Technique des Stations d'Avertissements Agricoles et à la revue "PHYTOMA - Défense des Cultures" ont dû être dissociés.

Nous rappelons que les personnes intéressées par la revue "PHYTOMA - Défense des Cultures" doivent s'adresser directement à son éditeur :

LE CARROUSEL
26 Rue Danielle Casanova
75002 PARIS

Le prix normal de l'abonnement à "PHYTOMA - Défense des Cultures" pour 1981 est fixé à quatre vingt dix francs. Les abonnés des Stations d'Avertissements Agricoles qui s'abonneront à "PHYTOMA - Défense des Cultures" avant le 30 Novembre 1980 bénéficieront du prix exceptionnel de cinquante cinq francs. A partir du 1er Décembre et jusqu'au 31 Décembre 1980, un prix de faveur de soixante dix francs leur sera encore consenti.

.../...

RECTIFICATIF

TRAITEMENT DES SEMENCES - Il convient de substituer le tableau ci-dessous à celui paru dans le bulletin n° 201 de Septembre 1980. De plus, il est précisé que les associations thiabendazole + mercure et diéthion + lindane ne s'utilisent plus.

EFFICACITE DES FONGICIDES SUR LES CHAMPIGNONS PARASITES

		BLES				ORGES				AVOINES		SEIGLE
			Fonte de semis								Fonte de semis	Fonde de semis
FONGICIDES	Doses g. de m.a./q	Carie	Sept. n. Fus. n.	Fusariose m.	Charbon nu	Helminthosporiose	Charbon couvert	Charbon nu	Oïdium	Charbon nu	Fus. nivale	Fus. nivale
FONGICIDES DE CONTACT												
oxyquinoléate de cuivre	30	+++	++									++
manèbe et mancozèbe	100	++	++			++	++			++	++	++
mercure	3	+++	+++			+++	+++			+++	+++	+++
triacétate de guazatine	80		++									
FONGICIDES SYSTEMIQUES												
thiabendazole	100	++	++	++			++			++	++	++
éthyrimol	650								++			
ASSOCIATIONS												
carboxine + oxyquinoléate de cuivre	100 + 30	+++	++		++	++	+++	+++		+++	++	++
thiophanate méthyl + pyracarbolide + mercure	100 +25 + 3					+++	+++	+++				

/+++/ Efficacité excellente /++/ Efficacité acceptable / / Efficacité insuffisante, inconnue ou emploi non recommandé

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
des "PAYS DE LA LOIRE"

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 16 OCTOBRE 1980